



Rapport d'opération archéologique 2014

Nécropole néolithique de Coëby

Sépultures mégalithiques TRED 2

Commune de Trédion (56)

(P. Gouézin)*

- Doctorant Université de Rennes 1 - CReAAH

Conditions d'utilisation des documents

Les rapports d'opération archéologique (diagnostic, fouille, document final de synthèse, sondage, sauvetage...) sont des documents administratifs communicables au public, en application de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 modifiée et portant diverses mesures d'amélioration des relations entre l'administration et le public. L'accès à ces documents administratifs s'exerce auprès des administrations qui les ont élaborés ou qui les détiennent, au choix du demandeur et dans la limite de leurs conditions d'accueil. La mise en ligne des rapports **par le SRA Bretagne** a pour objectif de faciliter cette consultation.

La consultation et l'utilisation de ces rapports s'effectuent dans le respect des dispositions du code de la propriété intellectuelle relatives aux droits des auteurs. Notamment en application de l'article L.122-5 du code de la propriété intellectuelle, cela implique que :

- 1) les prises de notes et les copies ou autres formes de reproduction sont autorisées dans la mesure où elles sont strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective;
- 2) toute reproduction du texte, accompagnée ou non de photographies, cartes ou schémas, n'est possible que dans le cadre de courtes citations qui doivent être justifiées, par exemple par le caractère scientifique de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, et sous réserve de l'indication claire du nom de l'auteur et de la source (références exactes et complètes de l'auteur, de son organisme d'appartenance et du rapport);
- 3) la représentation ou la reproduction d'extraits est possible à des fins exclusives d'illustration dans le cadre de l'enseignement et de la recherche, dès lors que le public auquel elle est destinée est majoritairement composé d'élèves, d'étudiants, d'enseignants ou de chercheurs directement concernés, et que son utilisation ne donne lieu à aucune exploitation commerciale.

Le non-respect de ces règles constitue le délit de contrefaçon prévu et sanctionné par les articles L.335-2, L.335-3 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

Renseignement :

DRAC Bretagne : <http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Bretagne>

Service Régional de l'Archéologie - Centre de documentation archéologique

Campus universitaire de Beaulieu - Avenue Charles Foulon - 35700 Rennes

Rapport d'opération archéologique 2014
Nécropole néolithique de Coëby
Commune de Trédion (56)

La fouille de sauvetage réalisée en 1991 et 1992 sur un ensemble mégalithique constitué de deux sépultures accolées (dolmen sans couloir d'appartenance Castellic et dolmen à couloir) n'avait pas pu être menée à terme. Le site, dans un état d'abandon catastrophique, avec toutes les structures architecturales apparentes méritait d'être étudié dans sa totalité avant le rebouchage complet de l'ensemble.

La demande d'opération archéologique 2014 avait pour objectif de reprendre et de terminer les fouilles du site mégalithique TRED2 et de préciser quelques détails architecturaux importants.

Malheureusement, une vive altercation entre les deux propriétaires de la parcelle concernée (deux frères), trois semaines avant le début de l'opération archéologique a eu comme conséquence son arrêt immédiat. L'un des deux frères, psychologiquement défaillant, a menacé violemment sa famille et moi-même avec une explication familiale très mouvementée. A tel point, que par sécurité, il a été décidé de suspendre cette opération dont les parents des deux frères ne voulaient plus entendre parler. Malgré l'aimable autorisation donnée en décembre 2013 rien ne laissait présager une telle réaction. Le facteur quelque peu fragile de cette personne aurait pu être dangereux pour l'équipe des bénévoles. Dans un souci d'apaisement, nous n'effectuerons pas une seconde tentative pour les prochaines années.

Malgré cette déconvenue regrettable, les données scientifiques de l'opération menée en 1991/92 ont été reprises. Les dessins ont été numérisés et retravaillés en DAO, les photos et diapositives numérisées. Ainsi nous pouvons revisiter cet ensemble mégalithique avec un nouveau regard actualisé. Nous en trouverons, ci-dessous, une description synthétique.

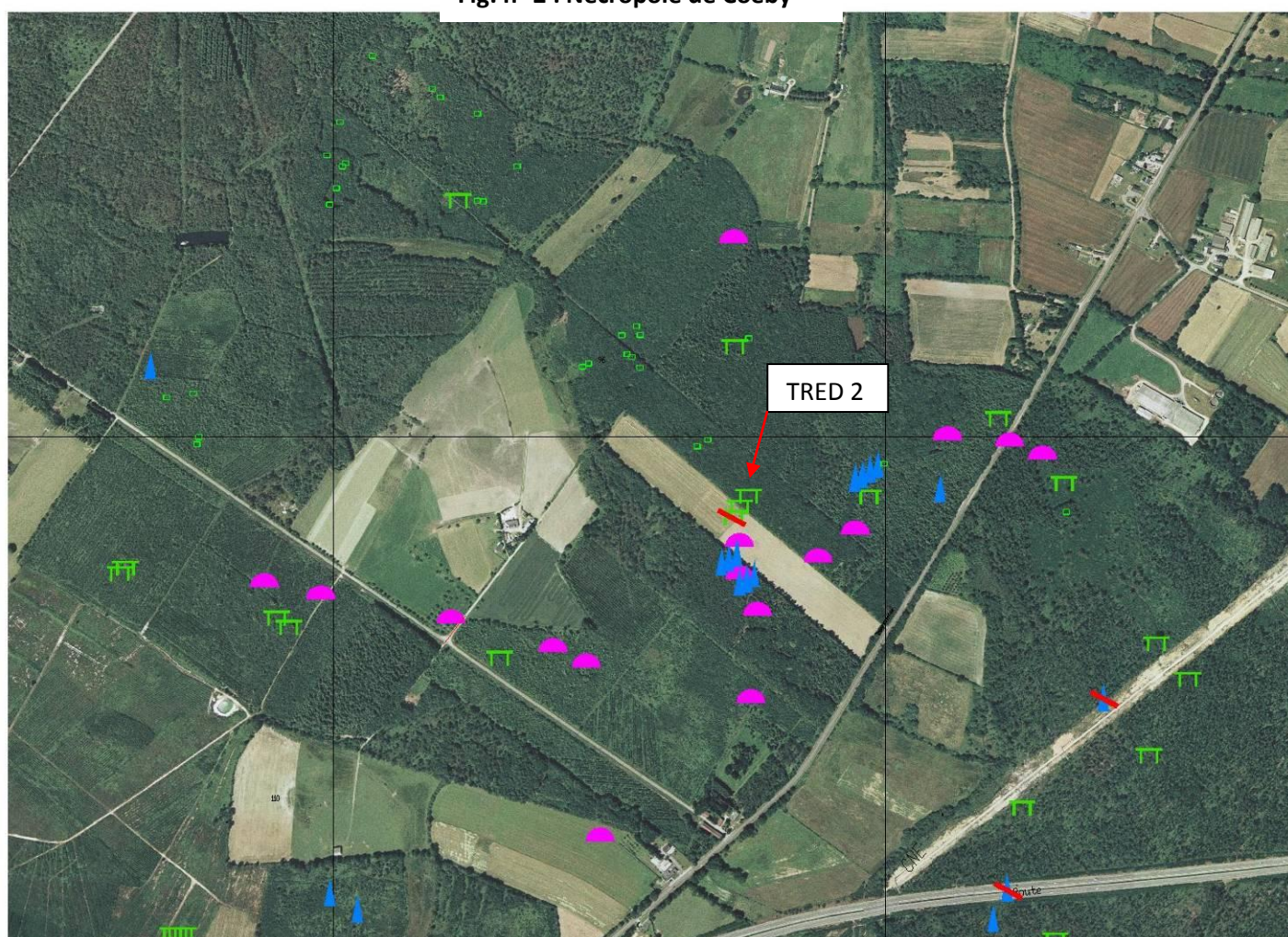
Une étude céramologique prévue dans le budget de cette opération aurait été d'une grande utilité. L'analyse complète de l'ensemble du mobilier archéologique découvert, tels que l'écuelle carénée de type "Castellic" dans le dolmen en coffre ou les dépôts de plusieurs vases à "boutons", sont d'une importance capitale pour la mise en connexion architecture/mobilier archéologique. L'étude d'un dépôt de lames en silex à l'intérieur de la chambre sépulcrale du dolmen à couloir (dont quelques lames en silex blond exogène) apporterait également des éléments de comparaisons avec certains monuments morbihannais. Afin d'envisager la publication de l'ensemble des travaux réalisés sur ce site de Coëby, il serait souhaitable de pouvoir disposer d'un budget adapté à ces analyses complémentaires y-compris pour de possibles datations ¹⁴C non exploitées.

Contexte



Fig. n°1 : Situation géographique du

Fig. n° 2 : Nécropole de Coëby



Les inventaires systématiques réalisés de 1986 à 1992 ont permis de mettre en évidence à l'intérieur du département du Morbihan un patrimoine mégalithique oublié, d'une importance archéologique indéniable, mais quelque peu masqué par la densité archéologique du littoral atlantique. Ainsi environ 300 vestiges mégalithiques furent inventoriés notamment sur le massif granitique des Landes de Lanvaux (Fig. n° 1).

En plein cœur de ce plateau granitique, un secteur géographique se détache largement de la moyenne et a retenu notre attention par la densité et par la variété architecturale des vestiges néolithiques présents : la nécropole de Coëby sur la commune de Trédion (56) (Fig. n° 2).

Nous avons décelé, à ce jour, 85 structures mégalithiques (coffres, tertres tumulaires, dolmens à couloir, menhirs, alignements, allées-couvertes) concentrées sur une surface restreinte et formant une véritable nécropole pérenne sur toute la période néolithique (Gouézin, 1992). Cette nécropole, implantée sur le plateau des Landes de Lanvaux (alt. 100 m), à une vingtaine de kilomètres du littoral, met en évidence une variété architecturale qui indique une fréquentation du site durant toute la période néolithique. Les récentes prospections de 2008, 2009 et 2010 ont été l'occasion d'effectuer une reconnaissance précise du site avec la réalisation de relevés topographiques détaillés.

L'opération archéologique de 1991/92 de TRED 2

La fouille de sauvetage, préalable à l'exploitation forestière de la parcelle, a permis de dégager un tumulus de petite dimension d'une hauteur maximum de 0,70 m qui laisse apparaître deux sépultures accolées (Fig. n° 3). La première montre un dolmen à couloir de

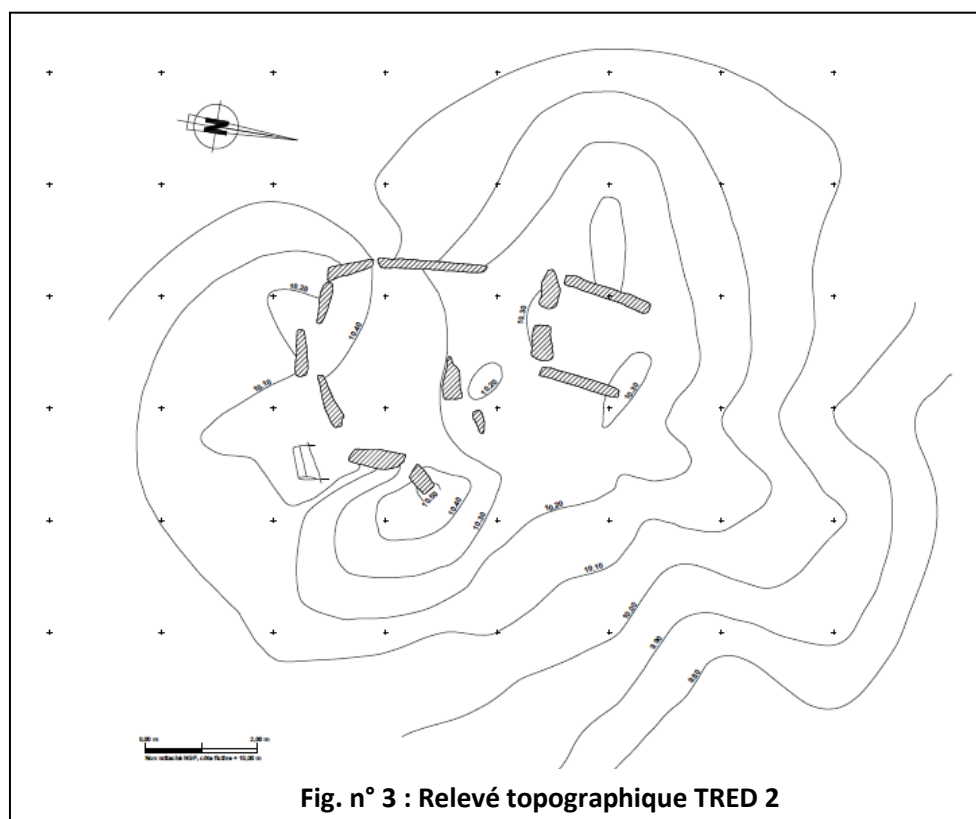


Fig. n° 3 : Relevé topographique TRED 2

forme classique avec chambre sépulcrale polygonale et couloir d'accès et la seconde prend l'aspect d'un monument en coffre. Huit orthostates sont alors visibles pour le dolmen à couloir et quatre pour le coffre. Les multiples moellons de surface laissant présager la présence encore importante des restes d'un cairn.

Le dolmen à couloir (Fig. n° 4)

D'un point de vue architectural l'espace sépulcral ainsi que le couloir d'accès sont essentiellement mégalithiques. Pour le couloir d'accès, quatre orthostates sont encore en place, trois sur la paroi complète située au sud-est (D1, D2, D3) et un situé sur la paroi située au nord-est (D16). Il manque deux dalles semble-t-il sur cette paroi et au moins une empreinte est encore visible (D17). Ce couloir court est orienté au nord-est, il a une longueur de 1,80 m pour une largeur de 1,00 m. Il est entièrement dallé avec une hauteur des orthostates comprise entre 0,50 m et 0,60 m. Les orthostates sont surmontés sur la paroi sud-est par les restes d'un muret en pierre sèche. La chambre sépulcrale de forme polygonale est composée de douze orthostates (D4 à D15), elle a une longueur de 3,20 m pour une largeur maximum de 2,40 m. Les orthostates ont une hauteur constante d'environ 1,00 m sauf les dalles D9 à D14 dont le partie sommitale a été débitée. Ces cassures sont récentes et laissent supposer une exploitation du site pour des besoins en matériaux. Le plan montre l'orthostate D11 se prolongeant curieusement au-delà de la dalle D12. L'ensemble de la chambre sépulcrale possède un dallage à l'altimétrie régulière composé de dalles plates de petites dimensions, les interstices étant complétés par des petits moellons. Il n'y a dans ce monument aucune trace de la couverture initiale du monument. L'épaisseur des dalles varie entre 16 et 35 cm, elles présentent toutes des faces d'extraction vers l'intérieur du monument et des faces d'affleurement tournées vers l'extérieur. Les orthostates D3 et D5 de sections quadrangulaires présentent quatre faces d'extraction et une allure différente qui font penser à des « stèles » travaillées (Fig. n° 5 et n° 6). La dalle D8 dévoile une fine gravure de type hache emmanchée située à la base de l'orthostate (Fig. n° 7). Tous les éléments mégalithiques ainsi que le dallage sont en granite local.

Le dolmen sans couloir (Fig. n° 8)

Ce second monument nous montre une architecture totalement différente. Les éléments architecturaux sont essentiellement mégalithiques et forment un espace sépulcral de forme trapézoïdale de 1,86 m de longueur pour 1,40 m de large pour la paroi sud et 1,85 m pour la paroi nord où se situe un bouchon de fermeture en pierre sèche. Le sol de cette espace est entièrement dallé de façon régulière. Le monument est sensiblement orienté nord-sud avec l'entrée au nord. La paroi située à l'est se compose d'une seule dalle C1 tout comme la paroi sud C2 et la paroi ouest C3. Ces trois orthostates ont des hauteurs variables de 0,92 m pour C1, de 1,14 m pour C3 et de 0,70 pour C2 légèrement penché vers l'intérieur de la chambre sépulcrale. Quant à la paroi nord, elle se compose de deux parties distinctes, un bloc qui fait office d'orthostates de 1,20 m de longueur 0,50 m de hauteur et 0,46 m d'épaisseur et une

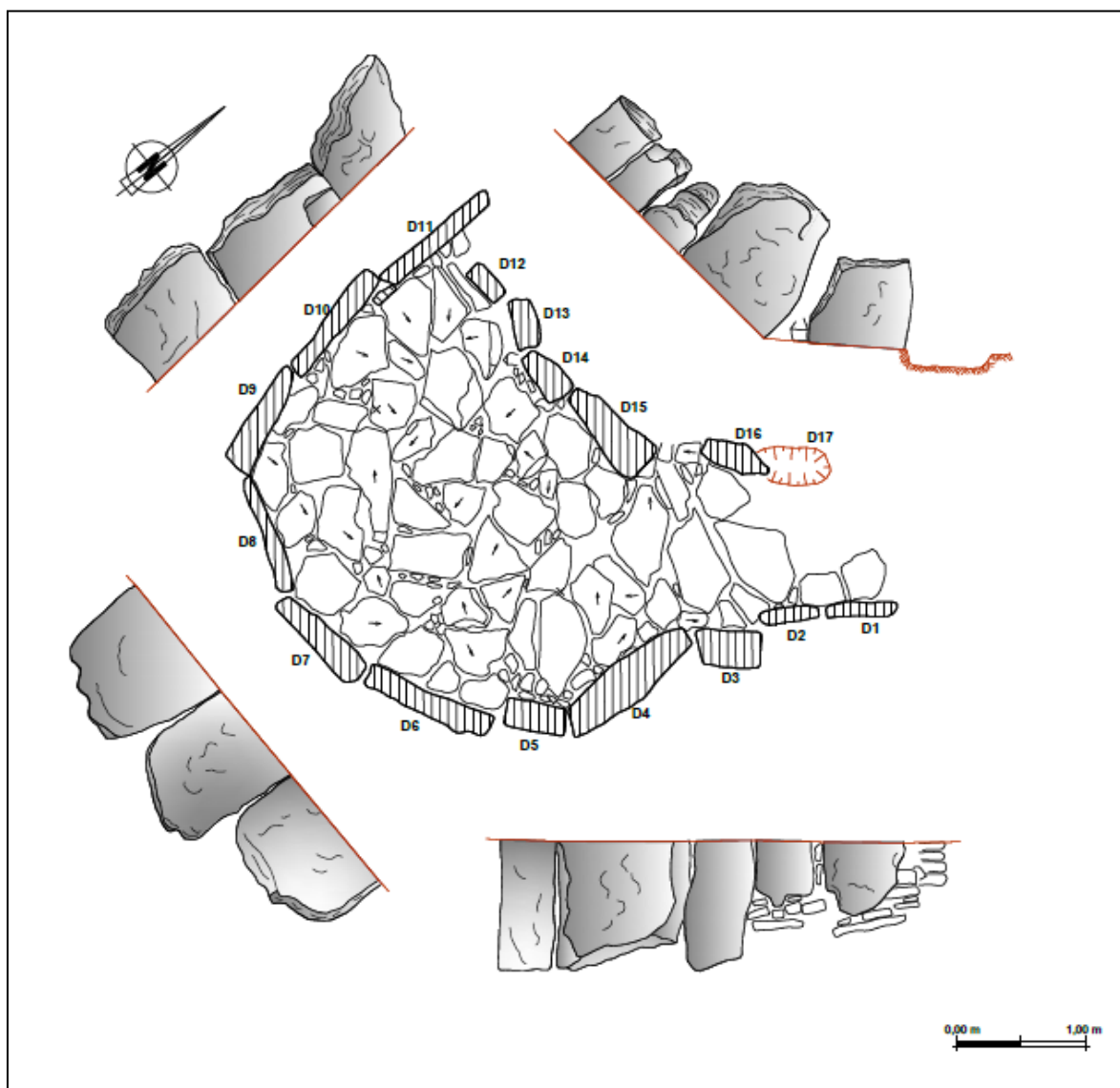


Fig. n° 4 : Plan du dolmen à couloir



Fig. n° 5



Fig. n° 6



Fig. n° 7

Fig. n° 9



Fig. n° 10

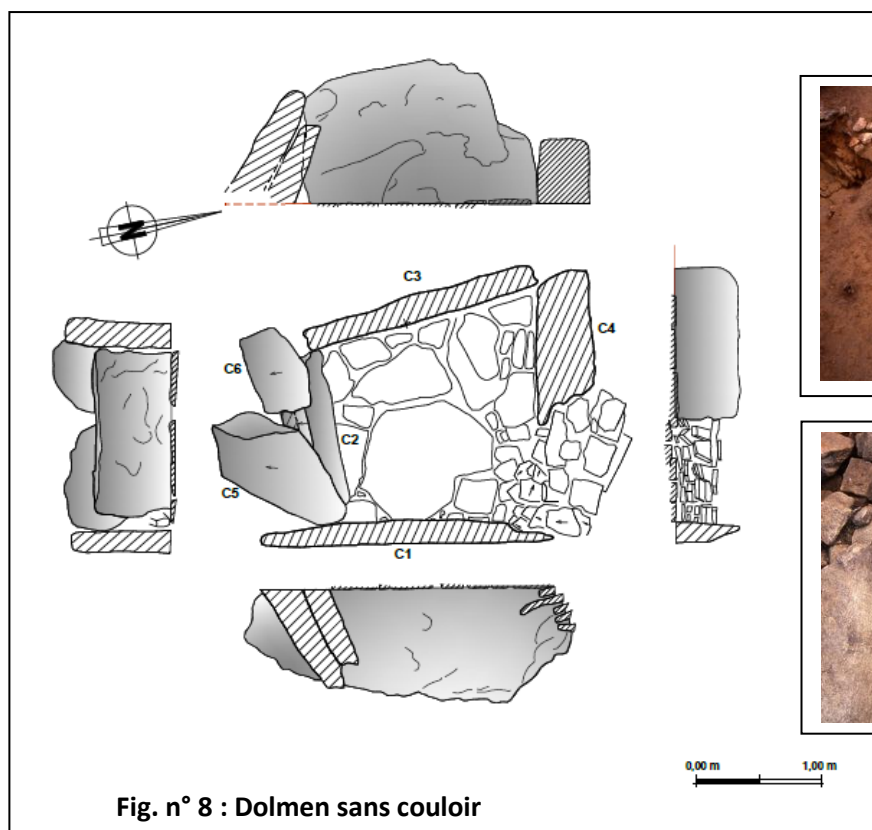


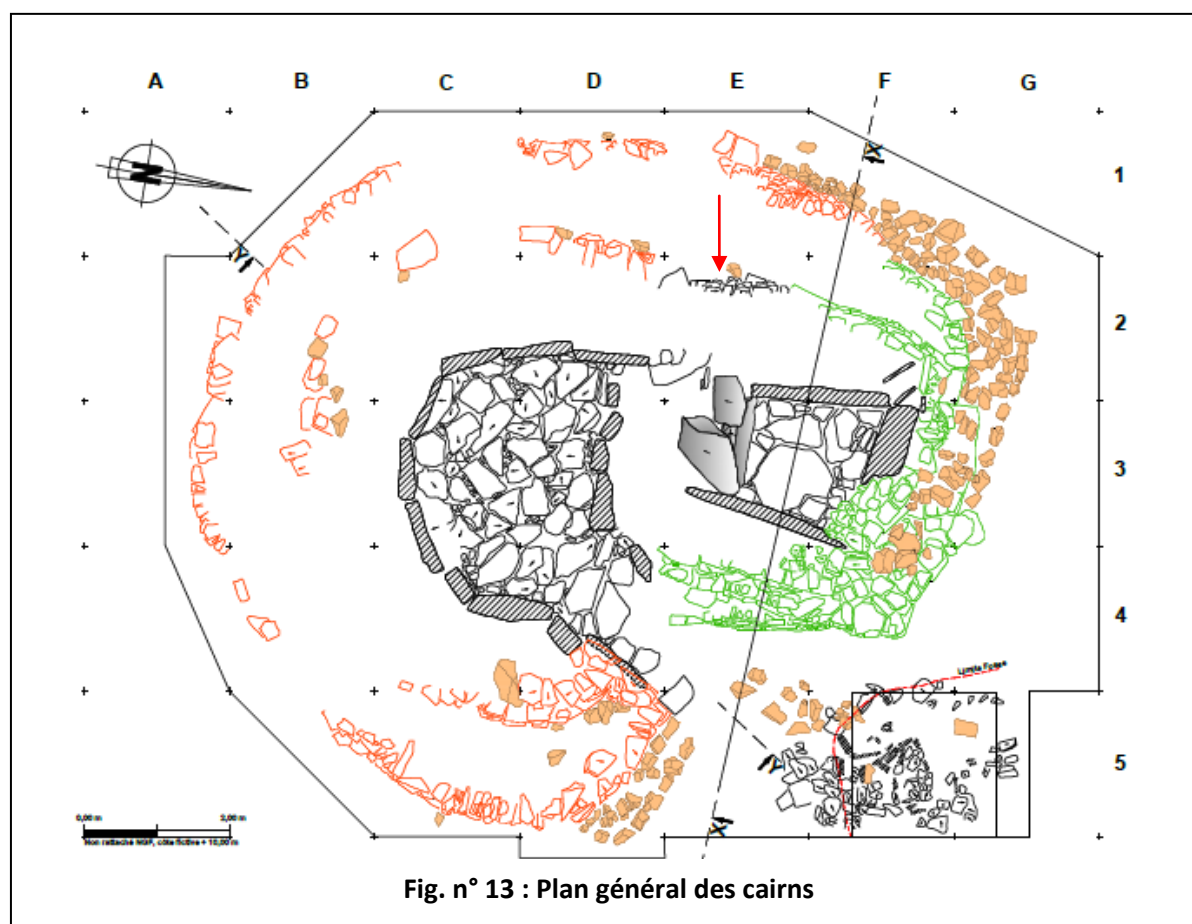
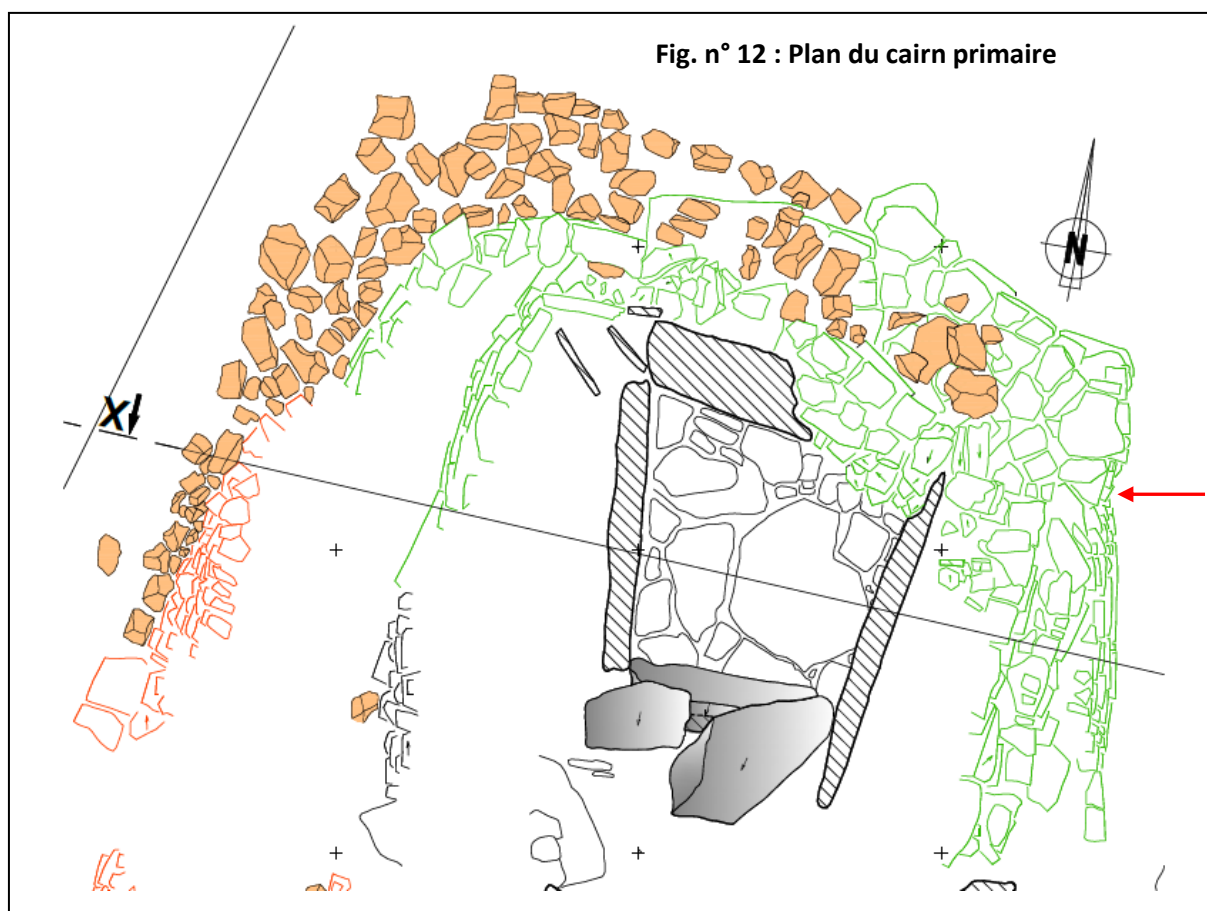
Fig. n° 11 : Vue générale du site

entrée matérialisée par un bouchon composé de plusieurs assises en pierre sèche. Il n'y a pas de trace d'une superposition de l'orthostate C4 par un muret en pierre sèche, il semble avoir disparu (Fig. n° 18). Les deux dalles C5 et C6 situées au sud de la dalle de chevet C2 correspondent vraisemblablement à des dalles de couverture de la chambre sépulcrale. Elles ont été basculées à l'arrière du monument lors de l'extraction de matériaux.

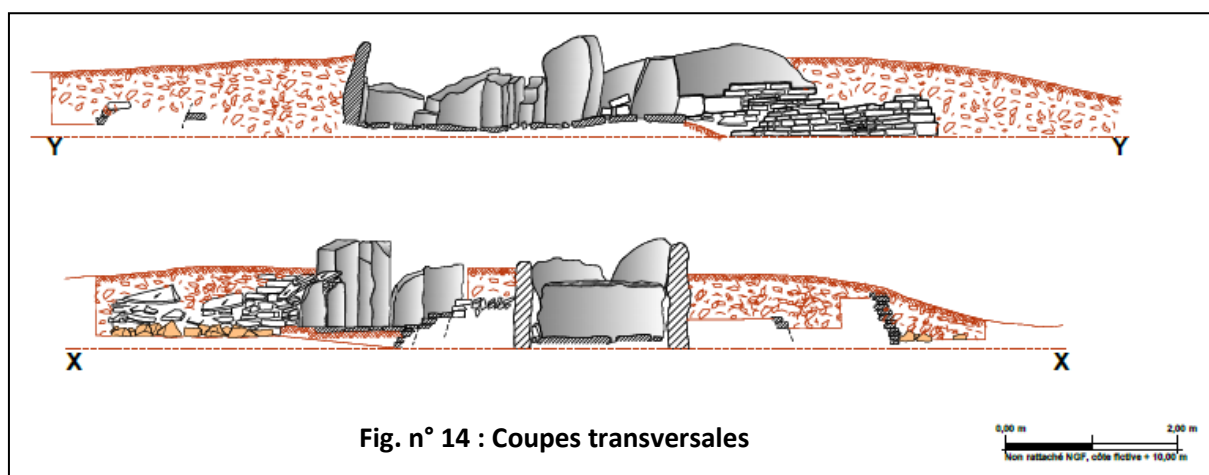
Les cairns (Fig. n° 13)

Le cairn primaire qui correspond à la mise en place du dolmen sans couloir a été amputé de toute sa partie sud lors de la construction du second monument (Fig. 12 n° en vert). Ce cairn a une forme trapézoïdale dont la façade nord s'étend sur une largeur de 4,70 m et la largeur conservée, au sud, sur une distance de 5,70 m. Il a été impossible de suivre les parements visibles sous le cairn secondaire car tout a été détruit lors de l'édification du second monument. Nous pouvons constater sur la façade ouest deux parements sensiblement parallèles dont seulement une longueur de 2,14 m est conservée. Le premier se positionne à 1,70 m de la paroi ouest du dolmen et le second à 1,00 m. L'appareillage est constitué de petites plaquettes de granite. Le premier parement, après avoir amorcé une courbe dans l'angle nord-ouest semble venir s'appuyer sur le bouchon de fermeture de l'entrée de la sépulture. Le second parement, après un angle bien marqué vient s'appuyer sur l'angle nord-ouest de la sépulture. Trois petites dalles plantées verticalement dans cet angle semblent consolider la masse du cairn. Sur la façade est, trois parement sont visibles. Le premier situé à 1,20 de la paroi est de la sépulture s'écarte nettement de cette paroi vers le sud. Les deux suivants, très proches l'un de l'autre sont situés à 1,10 m du monument, ils sont parallèles à la paroi est. Ces trois parements ont été démantelés lors de l'édification du second monument, nous avons pu remarquer que le niveau inférieur de ces derniers est plus bas que le dallage du couloir de la seconde sépulture. Les trois parements se rejoignent et tournent sur un point bien précis (flèche en rouge) et viennent s'appuyer sur l'extrémité nord du bloc C1. Ceci nous amène à évoquer la façade nord qui montre un phasage multiple de fermeture de l'entrée de la sépulture. Il y a sur cette façade au moins quatre phases d'utilisation de cette entrée. L'ensemble des dessins et des photos réalisées sont en cours d'étude avec la collaboration de Luc Laporte. Nous souhaitons prendre quelques temps pour proposer une analyse pertinente de la mise en place de cette fermeture. Les blocs, de couleur rose sur le plan, sont des moellons en quartz blanc déposés sur l'angle nord-ouest de ce cairn. Il semble que la mise en œuvre de ces blocs corresponde à la construction du second monument.

Le cairn secondaire (Fig. n° 13 en rouge), se compose de deux parements circulaires avec des diamètres respectifs de 4,60 m et 3,40 m. Ils sont également constitués de petites plaquettes en granite et quelques blocs en quartz blanc sont de temps en temps associés à ces parements. Ils épousent la forme de la sépulture, le premier se situe à environ 1,60 m des parois de la sépulture et le second se situe en moyenne à 2,80 m des parois. Sur la façade ouest les deux parements sont venus s'appuyer sur les parements du monument primaire, une section est d'ailleurs difficile à positionner entre les deux phases de construction (en blanc avec flèche en rouge). Sur la façade nord-est, le parement interne vient s'appuyer, en courbe,



sur l'orthostate D1 De la paroi est du couloir et le parement externe vient s'appuyer également en courbe, sur un prolongement du couloir d'accès en pierre sèche d'une longueur de 0,50 m. Certains secteurs de ces cairns ont fait l'objet d'un prélèvement important de matériaux, ainsi, quelques morceaux de parements ont totalement disparus. Les hauteurs les mieux conservées des parements ne dépassent pas les 0,60 m. Comme le montre les coupes X-X' et Y-Y' (Fig. n° 14), le niveau inférieur des parements du monument primaire ainsi que la sépulture sont plus basses de 0,20 m que le niveau inférieur du dallage du couloir du second monument ainsi que de ses parements (Fig. n° 19).



Autre élément important constitutif de l'architecture globale, est la présence de nombreux blocs de quartz blanc. Si le rôle fonctionnel de ces blocs ne semble pas s'intégrer dans une dynamique de construction, le rôle symbolique des dispositifs mis en place semble être l'explication la plus rationnelle. Les plans (Fig. n° 15 et 16) montrent plusieurs concentrations aux dispositions qui ne relèvent pas du hasard. Comme nous l'avons déjà explicité ci-dessus, l'angle nord-ouest du cairn primaire est recouvert d'une couche plus ou moins bouleversée de blocs en quartz blanc sur une seule épaisseur (Fig. n° 15, 20). Cette couche vient se coller devant le parement externe. Seule, une partie supérieure des parements de la façade nord située côté entrée de la sépulture a été recouverte par quelques blocs. Cette bande de quartz large de 0,80 m en moyenne vient longer la jonction des deux cairns au niveau de la flèche rouge sur le plan et se prolonge vers le sud sur une longueur de 2,15 m en se rétrécissant. Ces blocs proviennent soit d'un débitage de filons de quartz intrusifs dans le granite local, soit d'un ramassage de surface (blocs éolisés). Il semble donc que cet aménagement soit postérieur à la mise en œuvre du premier monument mais contemporain du second comme nous allons le voir.

Le second secteur qui présente ces blocs en quartz blanc se positionne face au couloir d'accès du dolmen et sur la façade nord-est du parement externe (Fig. n° 16, 22). Devant ce dernier une double rangée de moellons a été mise en place sur une longueur de 2,00 m et sur une épaisseur de 0,50 m. Cette bande de moellons en quartz épouse parfaitement la base du parement externe. Situé entre 40 et 50 cm de l'entrée de la chambre sépulcrale et dans l'axe

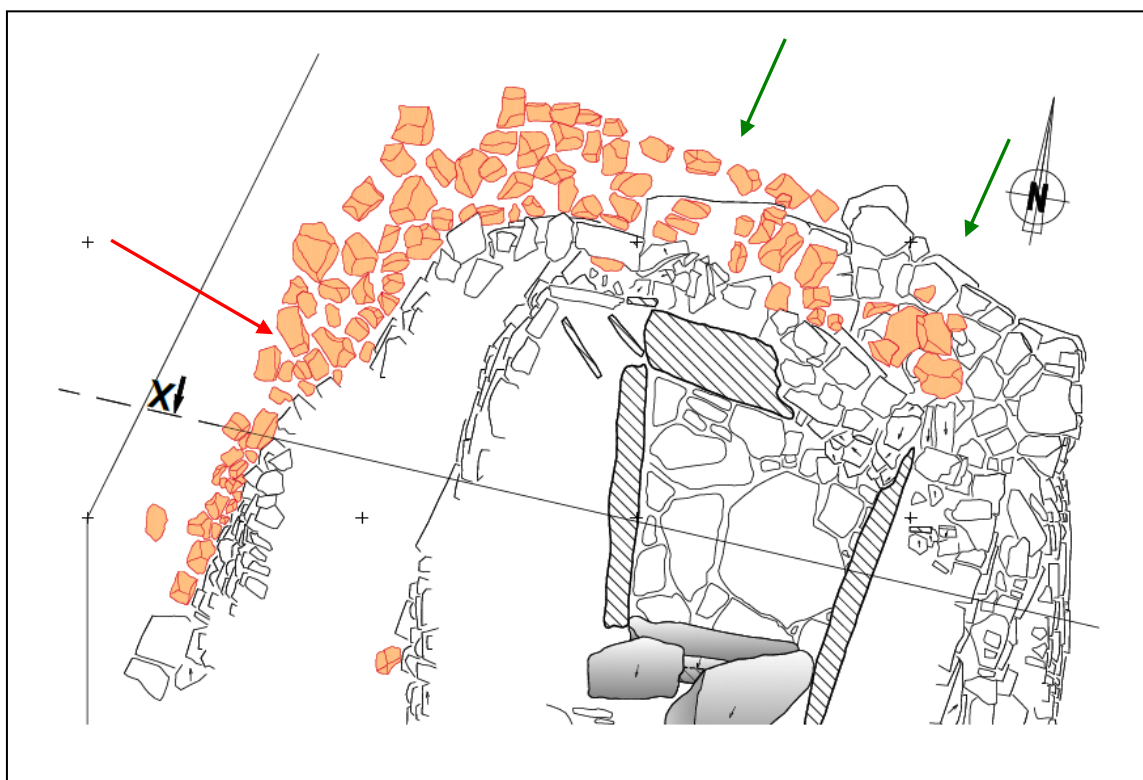


Fig. n° 15 : Concentration de quartz blanc, angle NO du cairn primaire



Fig. n° 16 : Dispositifs de blocs en quartz blanc devant l'entrée du dolmen à couloir

du couloir d'accès trois paires de blocs en quartz blanc ont également été disposés sur une longueur de 1,30 m et une largeur de 0,50 m. Quelques blocs complémentaires sont présents sans disposition particulière. Ces deux dernières concentrations de blocs en quartz sont curieuses et peuvent laisser penser à une ébauche de plan au sol du monument. Il y a un effet symbolique important dans l'agencement de ces pierres y-compris dans l'angle nord-ouest du cairn primaire. La forme de ce dernier semble compléter la mise en place d'un complément d'agencement de l'entrée du dolmen (Fig. n° flèches vertes). Il semble que ces dispositifs en quartz soient contemporains de la mise place du dolmen à couloir, lequel montre par endroits des blocs en quartz intégrés dans les deux parements dégagés.

Face à l'entrée du dolmen à couloir et dans la continuité des trois paires de blocs en quartz blanc, les limites d'une fosse a été observée (Fig. n° 17, 21, 23). Cette fosse, située dans l'ange nord-est de la fouille a montré en surface une différence de couleur du remplissage et une multitude de dalles de granite plantées ou désordonnées. Profonde, selon les endroits, entre 0,70 m et 1,00 m, le remplissage a montré une alternance de moellons en granite et de terre limoneuse. Une forte concentration de de matière calcinée a été observée de l'angle sud-est de la fosse au niveau du substratum rocheux jusqu'au côté opposé. Un tesson de poterie et quelques noisettes calcinées ont été extraits du dégagement. L'observation du substratum rocheux a montré des traces d'extraction de matériaux, malheureusement une toute petite partie de cette fosse a pu être étudiée. Fosse d'extraction de matériaux et/ou rituelle, il est bien difficile d'y répondre en l'état. Nous pouvons cependant constater que l'alignement des blocs en quartz situés dans le prolongement du couloir d'accès à la chambre sépulcrale se dirige vers cette fosse. Ce n'est surement pas le fait du hasard mais une volonté d'associer rituels, symbolismes et exploitation de matériaux (Fig. n° 24).

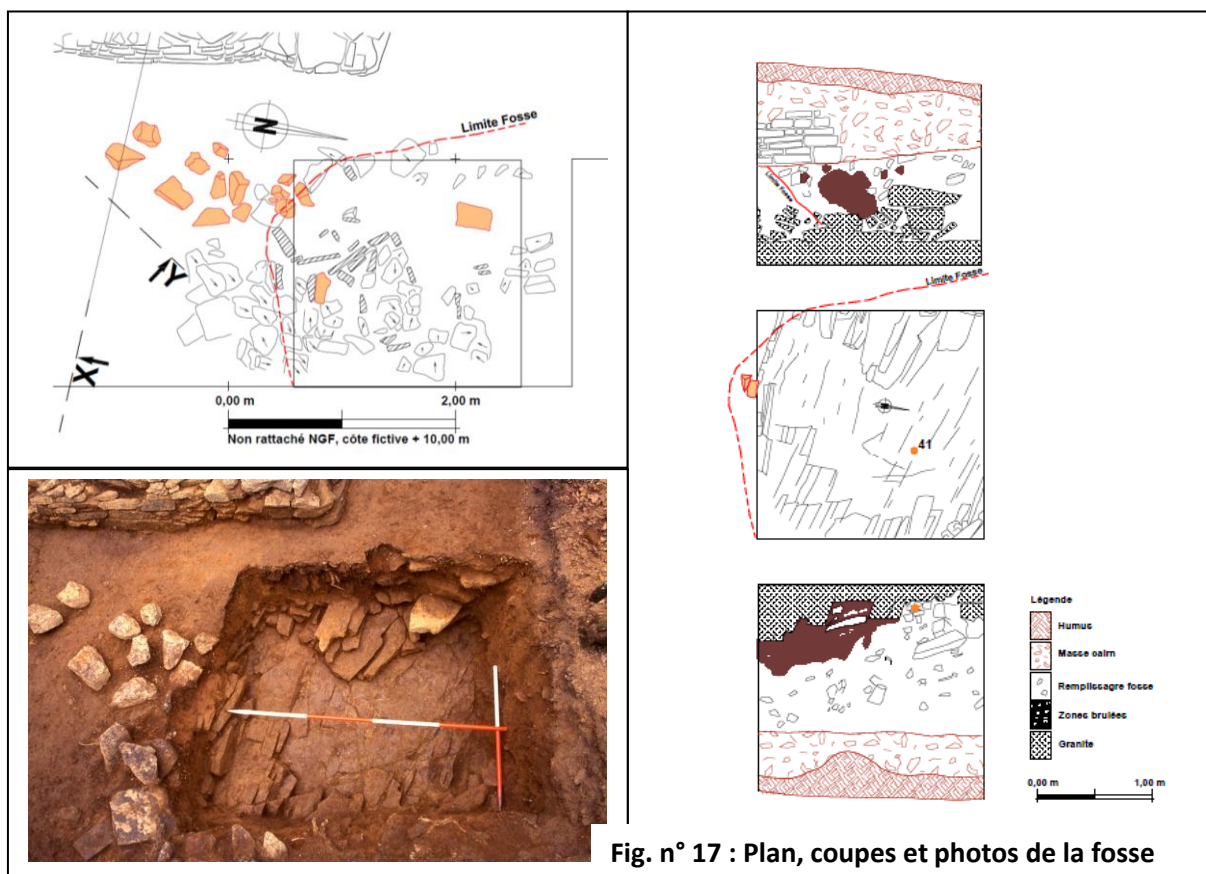


Fig. n° 17 : Plan, coupes et photos de la fosse



Fig. n° 18 : Vue entrée dolmen sans couloir



Fig. n° 19 : Niveau cairn 1 et couloir d'accès



Fig. n° 20 : Quartz blanc angle NO du cairn 1

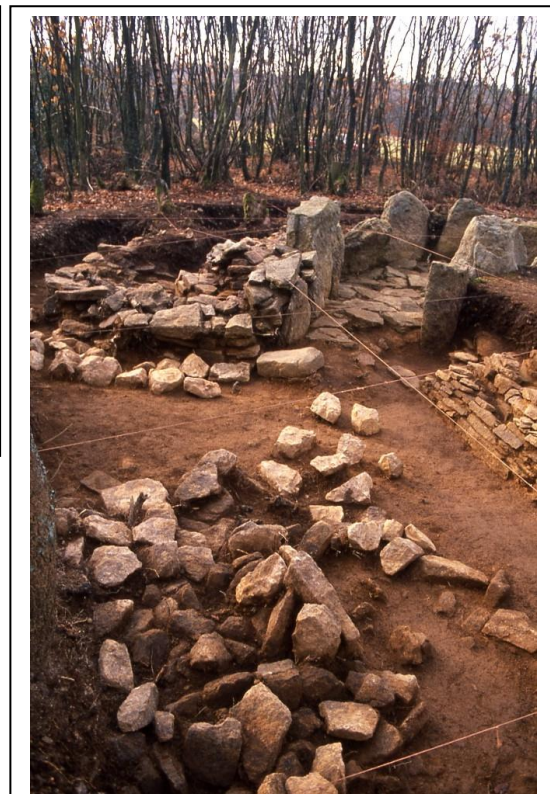


Fig. n° 21 : Vue dans l'axe de l'entrée du dolmen à couloir avec blocs en quartz blanc et dessus de la fosse non vidée



Fig. n° 22 : Quartz blanc devant le cairn 2 et dans l'axe du dolmen à couloir

Fig. n° 23 : Vue de dessus de la fosse





Fig. n° 24 : Vue générale du site

En ce qui concerne le mobilier archéologique mis au jour lors des deux campagnes de fouilles plusieurs éléments et dépôts méritent quelques commentaires (Fig. n° 25). Dans la chambre sépulcrale du dolmen à couloir, seul un dépôt d'outils en silex a été découvert face à l'entrée du dolmen. Constitué de sept éléments dont un très beau couteau en silex brun clair et de quelques lamelles fraîchement taillées sans trace d'utilisations apparentes. Le couteau, à la pointe acérée était cassé en trois parties non éparpillées (Fig. n° 26). La moitié supérieure de cet outil montre une zone de cortex travaillée avec une multitude de stries dont une étude précise serait à envisager (Fig. n° 27). Trois autres outils sont en silex brun clair et trois en silex de couleur noir. Le dégagement du couloir d'accès ainsi que la fouille de l'espace d'accès au monument a montré un nombre important de tessons disloqués et éparpillés témoins d'un vidage intentionnel de dépôts internes où en façade du monument (Fig. n° 25). Quelques tessons ont pu être assemblés, ainsi la partie supérieure d'un vase à boutons (31) d'un diamètre estimé de 19 cm et les restes d'un second vase sans décor apparent (10) présentant une lèvre légèrement ourlée (Fig. n° 29, 30). Le vase à boutons a une épaisseur de 4 mm. Les boutons en pincement de pâte, sont situés à 25 mm du rebord supérieur. Ces deux vases sont de faible épaisseur et semblent, après examen de la pâte, provenir d'une production locale.

Un second vase à boutons (33), d'un diamètre estimé de 11 cm, positionné sur le cairn 1 en façade du dolmen sans couloir (Fig. n° 25, 28) a été mis au jour entre les blocs en quartz blanc. Malgré le peu de tessons retrouvés, ces boutons situés à 17 mm du rebord de la lèvre semblent être associés par trois. La poterie est fine (3 mm) et montre les mêmes

caractéristiques que la pâte du vase (31). Le rebord est légèrement ondulé avec une lèvre droite. Trois tessons d'un vase au profil différent ont été trouvés dans le bouchon de fermeture du coffre (49) (Fig. n° 31).

A l'intérieur du coffre, un tesson au rebord digité (42) (Fig. n° 32) était posé sur le dallage ainsi qu'un éclat de silex et quelques tessons variés sans connexions possibles. Dans l'angle sud-ouest du coffre, posé à plat, une écuelle basse carénée, dont il manque un quart, a été mise au jour (Fig. n° 33 à 36). A fond rond, la carène a une hauteur de 37 mm avec un profil légèrement concave. La lèvre s'amincit de l'intérieur pour se terminer en un léger replat. Sa couleur est brun clair, la pâte est relativement fine et bien cuite avec une épaisseur comprise entre 4 et 5 mm. La hauteur totale de l'écuelle est de 65 mm pour une ouverture d'un diamètre de 22,3 cm. Le diamètre au niveau de la carène est de 20,6 cm. La pâte semble issue d'une argile de décomposition d'arène granitique, vraisemblablement une production locale. La surface extérieure du fond de cette écuelle présente un décor cannelé composé principalement d'une ligne ondulée enroulée en spirale. D'autres lignes viennent s'imbriquer les unes dans les autres. Ce décor cannelé s'intègre dans la tradition de type « Castellet » (Fig. n° 36). La position secondaire d'un vase à boutons sur le parement de

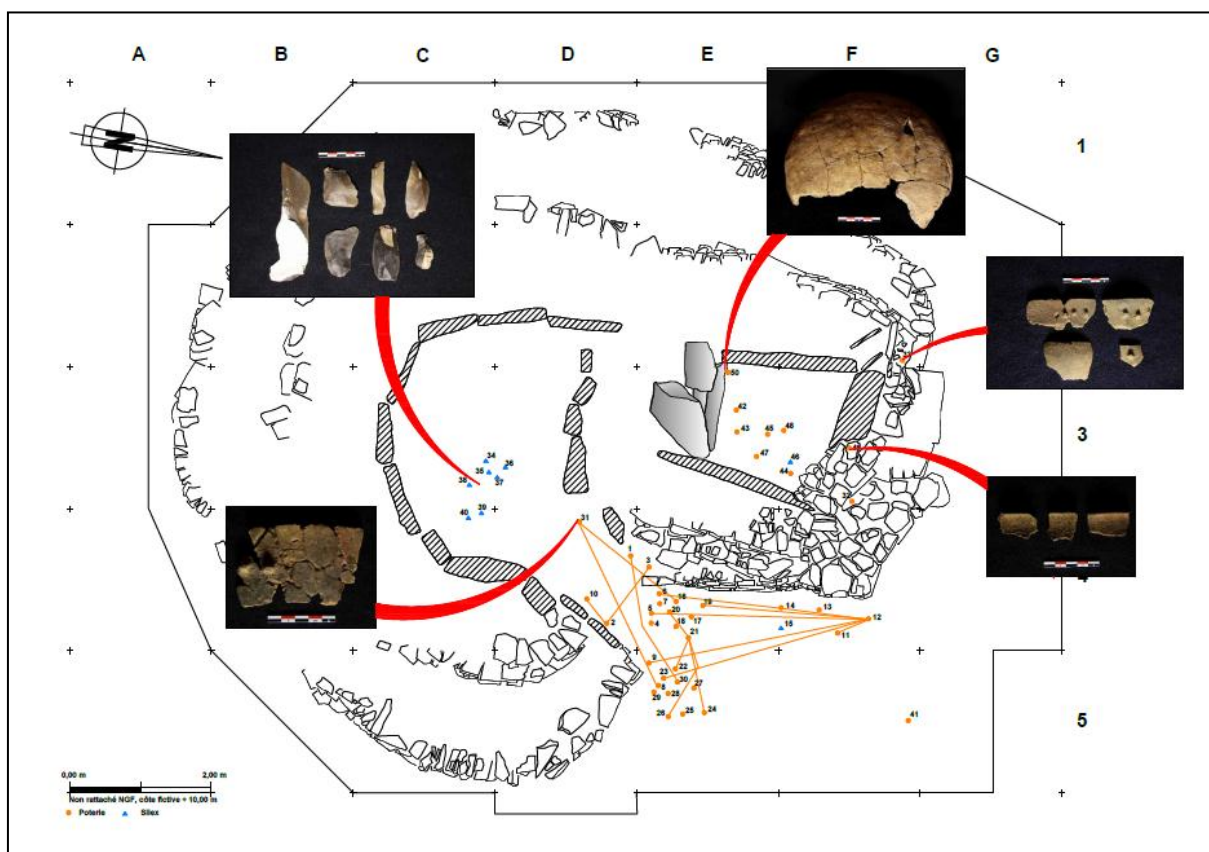


Fig. n° 25 : Répartition du mobilier archéologique



Fig. n° 26 : Dépôt d'outils en silex



Fig. n° 27 : Détails du cortex, base du couteau



Fig. n° 28 : Dépôt (33), poterie à boutons, façade angle NO du cairn 1



Fig. n° 29 : Tesson (10), couloir d'accès dolmen 2



Fig. n° 30 : Poterie à boutons (31), couloir d'accès dolmen 2



Fig. n° 31 : Dépôt (49) entrée coffre



Fig. n° 32 : Poterie digitée (42) coffre.



Fig. n° 33 : Ecuille carénée (50) coffre



Fig. n° 34 : Ecuille carénée (50) coffre



Fig. n° 35 : Ecuille carénée (50) coffre



Fig. n° 35 : Ecuille carénée (50) coffre

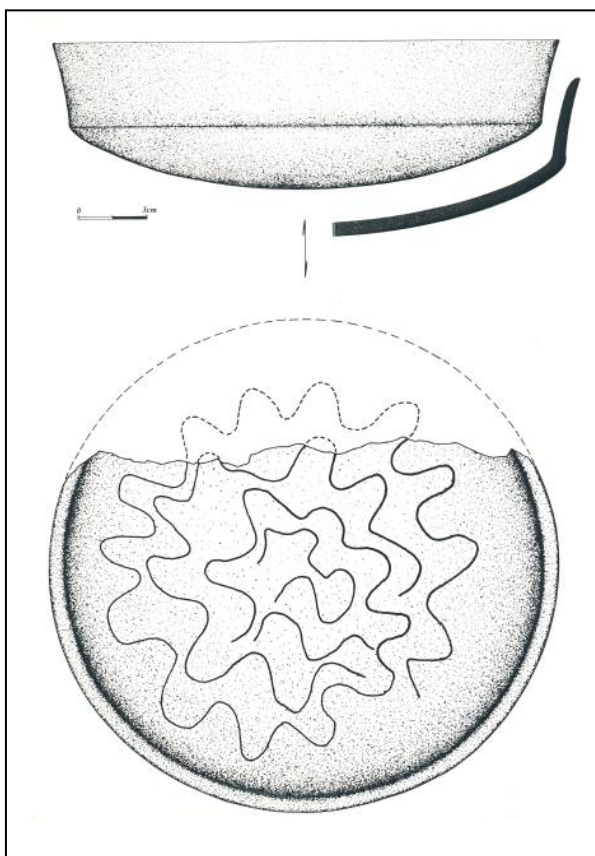


Fig. n° 36 : Dessin écuille carénée (50) du coffre

façade du cairn primaire au milieu des blocs en quartz blanc atteste de cette réoccupation du site à l'époque d'édification du dolmen à couloir et confirme la mise en œuvre de ces blocs en quartz blanc à cette même époque.

Pour le volet datations, une torche écrasée à la jonction couloir/chambre côté est a donné une date de 4500 +/- 70 BP soit -3480/-2900 cal BC (GIF – 8908). Quelques charbons de bois récupérés sous les dallages des deux sépultures pourraient venir en complément de cette seule date disponible. Des analyses micromorphologiques et palynologiques ont été réalisées en 1992 par A. Gebhardt et D. Marguerie. Ces études mettent en évidence un déboisement du site vraisemblablement pour édifier les monuments mégalithiques. Un environnement ouvert à graminées lui a succédé. A. Gebhardt proposait une possible exploitation du site comme terrain agricole mais les données palynologiques ne vont pas dans ce sens. Il est fort probable que les habitats se situaient en crête des plateaux voisins et dans les vallées.

Du point de vue architectural, le dolmen à couloir court est d'une conception classique avec une chambre sépulcrale polygonale dont la surface se situe dans la moyenne avec 6,60 m². Son cairn à double parement circulaire est également assez classique et correspond à une certaine norme dans son volume probable initial. Quant au dolmen sans couloir avec bouchon de fermeture, qui d'après son mobilier archéologique présent à l'intérieur, est un marqueur mégalithique intéressant de tradition « Castellet ». Un second monument du même type se situe à quelques mètres au sud de celui-ci. Malgré sa petite emprise au sol, des comparaisons avec certains sites de la région du Golfe du Morbihan peuvent être évoquées. Le dolmen éponyme du Castellet à Carnac pourrait s'y rapprocher bien que sa structure externe soit circulaire et l'entrée non située à la périphérie du parement externe. Rappelons que celui de Coëby a une structure trapézoïdale avec son entrée située directement en façade. Peut-être, pouvons-nous d'ailleurs parler de dolmen simple. Une écuëlle sensiblement identique à celle de Coëby mais sans décor a été trouvée dans le monument similaire de Bovelane 1 à Erdeven dans un dolmen sans couloir (Gaillard, 1883, BSPM p. 225-226). Non loin de là, le petit dolmen de Mané-Cro'h et celui du Puço à Erdeven pourraient également se rapprocher de celui de Coëby. Un autre monument fermé avec chambre sépulcrale polygonale, aujourd'hui détruit, celui de Mané er Layeu à Carnac possédait non pas une écuëlle mais un plat sensiblement de la même dimension (Miln, 1883 BSPM p. 30-31). Il faut noter que ce type d'écuëlle est absent des sépultures à couloir armoricaine. Quant au décor ondulé, il rappelle celui présent sur le plat de découvert dans le dolmen de Lannec er Gadouer à Erdeven (Cassen, 2000, *Eléments d'architecture*, p. 250) également de tradition « Castellet ». Le dolmen sans couloir de Coëby se rattache probablement à un modèle architectural qui se situe au milieu du Vème millénaire avant J.C. Il est difficile de proposer une date précise avec les seuls éléments mobiliers en notre possession. Le dolmen sans couloir peut se situer entre -4500 et -4200 avant J.C., quant au dolmen à couloir greffé sur le cairn primaire, il peut se situer par son mobilier céramique et ses poteries à boutons dans un horizon -4200 à -3800 avant J.C. L'occupation de ce territoire

de l'intérieur des terres semble donc relativement ancienne, elle s'articule peut-être également avec la présence importante de tertres tumulaires atypiques.

Nous avons fait une rapide description des éléments architecturaux ainsi que des éléments du mobilier archéologique découvert. Quelques détails architecturaux sont en cours d'études dans le cadre de ma thèse sur les mégalithismes du département du Morbihan dans leur cadre Atlantique (sous la direction de Luc Laporte). Comme je l'ai précisé au début de ce rapport de synthèse, il serait souhaitable de consacrer un budget complémentaire d'analyses avant publication des résultats pour affiner nos observations (céramique, silex, datations ¹⁴C). Publication qui pourrait reprendre l'ensemble des travaux menés jusqu'en 2013.

Il me faut remercier vivement l'ensemble des acteurs qui ont contribué, malgré l'arrêt brutal de l'opération, au montage de ce dossier. Je remercie la Commission interrégionale de la recherche archéologique ainsi que le Service Régional de l'Archéologie pour leur autorisation, l'engagement financier et le suivi du dossier. Je remercie également le Conseil Général du département du Morbihan pour son engagement financier. Mes remerciements vont également aux bénévoles qui ont pu trouver, au dernier moment, une solution de rechange pour participer à un autre chantier archéologique.